

SYNDICAT CFTC – DOUANES

Bâtiment Condorcet - Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21

Courriel: cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Mars 2023

Miroir brisé

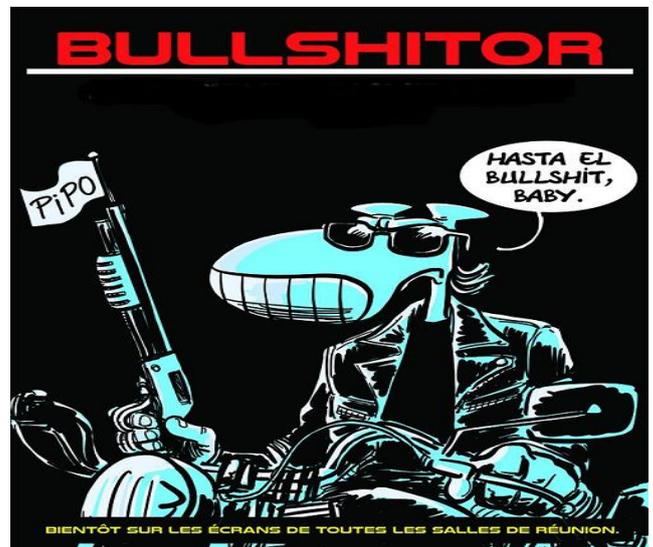
Comme un goût d'inéluctable. On finit par se demander pourquoi c'est tout le temps la même rengaine. Pourquoi le discours officiel qui nous est tenu est-il si peu en rapport avec la réalité des faits. **C'est devenu une constante, presque un signe des temps.** La communication fallacieuse a pris tellement d'ampleur dans notre société, que systématiquement, comme les gens à qui elle s'adresse ne sont pas plus bêtes que n'importe qui, la méfiance s'instaure entre les uns et les autres, malheureusement rarement démentie par les faits.

En Douane, prenez l'exemple de l'évaluation, cet exercice désuet, épisode annuel obligé, subi plutôt que vécu par les protagonistes, ennuyeux dans le meilleur des cas, conflictuel dans le pire. Sur le principe, les LDG devaient lui rendre ses lettres de noblesse, puisqu'en théorie, les CDR s'appuient sur les CREP des postulants à une promotion pour en déterminer le « mérite ». **Dans la pratique, il n'en est rien.** Le nombre et l'identité des heureux élus sont quasiment prédéterminés avant la tenue des CDR. Le fait du prince bat son plein, DI et DG sont tout-puissants pour promouvoir leurs favoris, et les CREP servent à caler des meubles. Plus personne n'est dupe de ce jeu d'acteur pas drôle.

C'est le reflet en miroir brisé du fonctionnement plus général des rapports sociaux aujourd'hui. **On assiste à un divorce majeur entre la parole des élites et ce qu'en perçoit le gros de la population.** Quand nos dirigeants se plaignent de n'avoir plus de crédit auprès de l'opinion publique, ils oublient qu'ils ont un peu trop joué et trop souvent à essayer de nous faire croire tout et n'importe quoi. Un jour ou l'autre, les mensonges se payent, fussent-ils d'Etat. Et dans notre société surinformée, en bien ou en mal, la vérité, rarement simple et univoque, peine à se frayer un passage jusqu'à notre connaissance.

Cette défiance généralisée dans tous les rapports de type hiérarchique n'est pas anodine, car par quoi

remplacer la parole du chef si celle-ci a perdu sa légitimité ? Comment désormais faire fonctionner un collectif, familial, social ou de travail ? Qui décide pour les autres, et au nom de quoi ? Sur quoi désormais se fonderont le respect et la reconnaissance d'une supériorité quelle qu'elle soit ?



La perte de confiance généralisée est peut-être un des pires maux que nous puissions éprouver, car elle porte en elle le chaos. En cela nous sommes peut-être aujourd'hui à un tournant de notre histoire, avec des modèles sociaux et politiques qui semblent à bout de souffle. Lorsque tout nous paraît indifférent ou mensonger, lorsque toute règle devient suspecte donc propre à être ignorée, lorsque tout système proposé nous paraît en cacher un autre plus pervers, basé sur le profit ou l'intérêt du plus petit nombre, c'est peut-être qu'il convient de redéfinir la direction vers laquelle nous avons collectivement envie d'avancer.

Le 7 mars, c'est cette clameur universelle que la rue portera, et ce qui viendra derrière, nul aujourd'hui ne peut le prédire.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.